Des bombes partout Après la Grève

DN TROUVE DE LA DYNAMITE A MAR-BEILLE ET UNE MACHINE INFER-NALE A POFFIERS

Male: A POTTERS

Masselle, 23 octobre. — Hier apres-midi
n ardinier travellant aux abords du tabus
b la vote fecrée à Saint-Louis-des-Aygalem, près de Marseille, a découvert 35 caractes de dynamits munics de cordons
lettord. Il fit part aussitôt de se découmete su parquet, qui se transporta imméatement sur les lieux.

Les 34 cartouches se transportant en bits.

Les 34 carlouches se trouvaient au hão-mètre 361 de la granda lighe Marseille-Pa-rie, non loin de la petite station de Saint-Louis-des-Aygalades, dans la banlieue de Marseille

Louis-des-Aygalades, dans la banlleue de Marzelle.
Le procureur de la République, accompand d'un juge d'instruction, d'un substitute de la respert chimiste, s'est immédiatement transporte sur les lieux, où le commissaire de police, saist de cette découverte, avait déjà ouvert une première enquête. Le commissaire avait également feit transporter avec précaution les 34 cartouches chez l'angénier des mines, aux fins d'analyse. Jusqu'ici, l'enquête n'a donné aucun résultat.

Le préset des Bouches-du-Rhône a été in-tormé de cette découverte.

UNE MACHINE INFERNALE DANS UN WAGON DE CHARBON

WAGON DE CHARBON
Poitiers, 23 octobre. — Dans un wagon de
harbon venant d'Angleterre et expédié par
Bordeaux à la gare de Poitiers, un ouvrier,
M. Gauthier, a trouvé une botte en fer-blanc
ontenant six cartouches-étuis de trois cenlimètres de diamètre, munies do mèches et
reliées antre elles. Cet engin, qui mesure
vingt-cinq centimètres sur vingt, a été
transporté au greffe. L'autorité militaire le
fera exploser.

ra exploser.
Les cartouches portent des inscriptions

TROIS CARTOUCHES DE DYNAMITE A PONTOISE Pontoise, 23 octobre. — L'aiguifieur de la gare de Pontoise procédait hier au nettoyage des différentes aiguilles ; à la bifurcation ties hanes de Paris-Nord et Paris-Saint-Larage, près du pont sur l'Oise, if découvrit à la pointe de l'aiguille un paquet contenant trois cartouches de dynamite reliées par une ficelle.

Le sous-préfet de Pontoise, le procureur Le sous-preter de l'ontrocse, le produceur de la Republique, le juge d'instruction et le commissaire spécial se rendirent sur les leux: ils constaterent que le cordon avait brûlé jusqu'à l'amorce à laquelle il était mai attaché. Il semble que les cartouches avaient été placées sous les rails depuis deux ou trois sours.

La C. G. T. va organiser

des meetings

Paris, 23 octobre. — Le Comité confédéral, réuni à la maison des Fédérations, a adopté l'ordre du jour suivant:

« Pour répondre aux mesures gouvernementales d'arbitraire et de réaction, le Comité confédéral décide l'organisation d'une raste campagne d'agitation et de protestation.

vaste campagne d'agitation et de protessa-tion.
Une série de meetings seront organisés hans les grands centres régionaux ouvriers les plus importents.

Dés à présent Toulouse, Bordeaux, Mar-sellle, Lyon, Lill.E.Rennes, Amiens, Saint-Etienne, Nancy, Charleville, Mérières, Li-moges, Tours, Orléans, Saint-Nazaire, Rome ou le Havre sont choisis, sans préjudice des autres centres qui s'offrinont pour en orga-biser.

autres centres qui sournous protestant con-diser.

Une affiche sera rédigée, protestant con-tre les faits odieux de répression qui s'ac-tomplissent, et contre les cheminots, et con-fre la classe ouvrière.

M. et Ame Jacques Richepin blesses en automobile

Narionie, 23 octobre. — Un accident d'au-bumobile s'est produit, bler après-mid, en-tre Nissan et Coursan, dans la descente dita du «Pas de Loup», au virage d'un pont si-tué dans le voisinage de la borne de délimi-tation entre les départements de l'Aude et le l'Hérauls,

tation entre les dopartements de l'Aude et les l'Hérault.
La voiture, qui a fait panache, appartient à M. Jean Richepin, de l'Académie françaisa, et était conduite par le chauffeur fenn-Pauf Allout. Elle transportait M. Jacques Rishepin, es famme, Mme Cora Laparcerie, et leur fils agé de dix ans.
Dans le choc, qui a étà très brusque, le thauffeur a reçu de graves blessurés à la têta. Les voyageurs ont été également atteints sur diverses parties du corps, mais sur étrit, jusqu'ict, n'inspire pas de sérieubes inquiétudes.
Le chauffeur a été transporté à Béziers, à la clinique du docteur Fournairon,

LES ESCROOUERIES

de la Somnambule

23 octobre. — Une affaire qui in-

Genève, 23 octobre. — Une affaire qui inièreme particulièrement les bonnes gens qui
consultant certaines somnambules occupe,
in ce moment, le parquet de Genève.

Dens le journée d'hier, M. le procureur
générat Navazza recevait la visité de Mine
A..., en séjour dans un hôtel, à Montreux,
qui venait l'informer qu'elle avait consulté
une somnambule prenant le nom de Mine
Paymend, habitant alternativement. Evian
ou Genève, rue du Mont-Bland, 16, ches
lésses Borsand.

La fennue Raymond evait réussi à faire
métre les choces les plus chracadabrantes à
Mines X..., par exemple, qu'elle lui ferait gasor la forte comme à la toterie.

Le tron nave Mines X... sjouta foi eux
ières de la somnambule et lui versa d'about
10,600 francs ser l'assurance qu'elle gamepait, un let de 20,000 francs ; puis essuit la
source IS,000 france au la promeèse de gament de la ser vint conter sa mésaventure. indiffs et sen vint conter sa mésaventure.

M. le juge d'instruction Vogt, chargé de duvre l'effaire, ayant trouvé porte close, fit ouveir la chembre de la somnambule, qui ne contenuit plus qu'une table avec de la la contenuit plus qu'une table avec de la contenuit plus qu'une table avec de la contenuit plus qu'une table avec de la contenuit plus qu'une jours, sans payer et an important les clefs.

Un soldat tire sur des gardiens de la paix

euria, 22 setobre. — Hier sofr, près de Hielei de Ville, à l'angle du pant d'Arcele, na dragen de lie régiment, Paut Bouglet, riginaire de Mene, qui état en permission Paris, li, rue de Bièvre, à tré des coups s'evolver sur les gardions de la peix u les Bouglet de d'entre Bapret, du é arron-tinsement. Ces derniers n'ent pas été attemts Bouglet a été arrêté et conduit au poste de l'on a constaté qu'il se trouvait en état Il a été remis à l'autorité militaire .

des Cheminots

A Lens

UN MAGNIFIQUE ELAN DE SOLIDARITE SE MANIFETE EN FAVEUR DES REVOQUES.

Nous avons dit que des quêtes avaient été organisées aux abords des losses pour voir en aide aux camaradés des chemins de fer révoqués. Il n'a pas été fait en vain expel aux sentiments de solidarité des micros. Volci, en effet, le résultat de ces quêtes :

neurs. Vokt, en effet, le résultat de vocation de l'ens. Fosse 2, délégué Pravost, 98 fr. 25. — Fosse 4, délégué Huleux, 35.50. — Fosse 14, délégué Moisson, 39.95. — Fosse 1, délégué Moyeux, 35.35. — Ateliers, 6.00. — Fosse 5, délégué Brenet, 25.55. Minos de Liévin : Fosse 3, délégué Sautière Léon, 51.60. — Fosse 6, délégué Dambrine, 27.25.

Minos de Courrières : Fosse 13, délégué

Minos de Liévin : Fosse 3, délégué Sautière Léon, 51.00. — Fosse 6, délégué Dambrine, 27.25.

Mines de Courrières : Fosse 13, délégué Cuvellier, 47.10. — Fosse 3, délégué Ricq, 30.35. — Fosse 5, délégué Lenal, 43.20. — Fosse 4, délégué Dacheville, 46.30. — Fosse 5, délégué Dacheville, 46.30. — Fosse 4, délégué Dacheville, 46.30. — Les cheminos nemerades de partie part, des parties et partie vites experient de le partie vitesse, pour tout le personnel exploitation, pour la perception des 2 francs promis par engagement d'honneur. — Enfin, le comité de grève n l'honneur d'informer MM. les commerçants de la ville de Lens qu'une quéte en faveur des cheminots révoqués aura lieu en leur domicile. Nous apprenons avec plaisir que deux camarades ont trouvé de l'embauche à un prix supérieur à celui du chemin de fer, un autre un emploi à 5 francs par jour pour un mois, et une place de représentant à élé offerte par un patron démocrate.

UNE REUNION SYNDICALE

Une réunion a été tenue hier à l'Aloszar, comme nous l'avons annoncé. A l'issue de cette réunion, l'ordre du jour suivant a été voté :

voté : « Les camarades de Lens, en majeurs autres des révoqués, réunis ce jour salle de l'Alcazar, après avoir entendu le camarade Booz sur le renouvellement du comité, décident de maintenir leur confiance au comité sortant et s'engagent à faire la propagande nécessaire auprès des camarades pour assister mombreux à la prochaine réunion générale, afin de renouveler le comité sortant tout en se réservant le droit de resortant tout en se réservant le droit de resortant tout en se réservant le droit de resortant le droit de le droit de resortant le

nion générale, afin de renouveler le comités sortant, tout en se réservant le droit de renommer ces camarades. Lefcevre et Dumoulin sur l'action syndicale, ils demandent aux camarades de ne pas avoir de ralentissement dans l'action qui nous permettra un jour de faire aboutir nos revendications.

permiettra un jour de laire apoutr nos re-vendications.

Sengagent à faire maintenir la décision prise de verser 2 francs par mois en faveur des révoqués jusqu'à leur réintégration ou leur placement ailleurs. »

A LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME Dans so réunion d'hier, lenue sous la pré sidence du citoyen Rougerie, assisté des ci-teyens Halloo, mécanicien révoqué, et Du-bois, la section iensoise de la igue a voié une somme de 100 francs en faveur des chemi-nots révoqués et a décidé de saisir le co-mité central des demandes tendant à la réin tégration des révoqués et des protestations contre les violations des lots syndicales.

A ANZIN

Encore une arrestation

Blen que la grève soit terminée, les ar-estations continuent.

M. François Guébeu, 25 ans, manœuvre, la gare de Valenciennes, qui n'aveit pas épondu à l'ordre de mobilisation, en a lait expérience dimanche. répondu à l'ordre de mobilisation, en a l'ait pas l'expérience dimanche.

Un policier lui a mis la main au collet et, malgré ses protestations, le cheminot a été écroué.

Les Drames de la voie ferrée

Un homme d'équipe est broys par un wagon à La Madeleine

par un wagon à La Madeleine
Un terrible accident s'est produit à la gare
de La Madeleine, dimanche à midi.
Un homme d'équipe, Charles Vienne, 24
ans, rue Kléber, 83, se trouvait à hauteur de
l'appareil auméno 3, du côté Sud, surveillant
une mancauvre. A un certain moment, il se
trouva pris entre un fourgon et le dernier wagon d'un train qui refoulait. Voulant se gaver
l'homme d'équipe fit un saut de côté, mais
par un malheur il glissa.
Le malheureux tomba sous le wagon dont
les roues lui passèrent sur le corps.
Relevé par des témoins de ce drame rapide, l'infortune fut transporté dans une sale
de la gare et M. le docteur Masson, de Marcq
en-Barceul, fut aussitôt mandé.
Le praticien arriva presqu'immédiatement
mais il use put que constater le décès de Vieame qui vaut la colonne vertébrale brisée et
une affreuse plaie au ventre, d'où les entralies sortaient. La mort s'et en instantanée.
Le malheureux était marié mais n'avait pas
d'enfants. Il était eccupé à la gare de La Madeleine depuis 15 jours seulement.
Cet évémement a paeduit en ville une péaible
émotion.

A TOURCOUNG

A TOURCOING

On trouve sur les rails is cadavre mutilé d'un tisserand

Hier, des le matia, le garde-barrière Def-ennes, apercevait le corps d'un homme qui Hier, dès le matis, le garde-barrère Detirennes, apercevat le éorps d'ais homme qui se trouvait sur la voie du chemin de fer à quelque disance de la barrière des Boanets, clesta-dire entre cells-ci et la barrière du Blanc-Sann. Il s'asapressa d'appeler le garde de cette dernière qui vint le rejoindre et toug deus s'apprechant, constatèrent que l'homme couché sus la voie avait en le craise fracassé et un pied bayer par le trais.

M. Broux, commissaire de poère fer alors prévenu et vint faire les constatations d'usage.

Dans une des poches de la veste, il trouva un livret de travail qui permit d'établir l'édentité de la victime.

C'est un nommé Jules Mackellssens, âgé de 20 ans, tisserand, demeurant ne du Cymhala, veus et père d'us grant d'établir l'édentité de la victime.

On estime plutôt qu'il sura franchi fa bar-fère antematique, après sa fermeture et qu'il aura été tamponné dans la miti par un teach au ma de la manura été tamponné dans la miti par un teach au ma de la manura de traine d'an crime.

Le malheureux tisserand avait été trainé sur un parcours de dix mêtres environ. Aussi son corps se trouvait-il très mutilé.

Le cadavre a été transnorté à la Monzue da l'Hôpital.

Les élections municipales

A CARVIN

Hier ont en lieu pour la seconde fois les elections complémentaires en que de la nomation de deux conseillers municipaux.
Les résultats ont été les suivant :
Inserits : 2.527. — Votants : 1.907.
Nuls : 6. — Divers : 30.
Ont obtent :
Candidats de l'Union républicaise démonstrations :

- 1	water office orberts	200 0			
-	Candidats ouvriers	8 80	cialist	89	
ě	BELVERGE Antoine			.114	
9	BOUGAMONT Edouard			106	-
9	BRASSEUR Camille			122	-
7				129	_
	CHARLIER Jules			155	-
	COUTURE Francois	,	- 4	155	-
é	DELCHAMBRE Charles			127	_
Э	DEPOORTER Fernand.			110	THITTELL
	HANCART Raoul			158	
é	HERLEM Louis			126	-
	LEFEBVRE Jules			157	
е	LEFEBVRE Idephonse			124	
9	MAUDUA Francois		. 1	00.7	
,	MORTUAIRE Ambroise		4	129	
e				.090	
9 9	QUEVY Oscar			127	
8	SAROT Léon	. 31.2			
	Caffean Alexandre, car	nata	at sai	13 I	nuar
	ce, 533 voix.				

A ORCHIES Election au Conseil d'arrondissement

A BOULOGNE

Les drames de la Mer

UN BATEAU DE PECHE COULE. — UN MATELOT EST NOYE

Un drame rapide s'est déroulé-samedi matin, an face du port de Boulogae. Un bateau de pôche a chaviré et coulé à un mille à peine des jetées, entrainant avec lui les sept hommes qui le montaient.

Grâce à la promptitude des escours, six matelots ont pu être sauvès. Matheureusement, un vieillard de 65 ans. Charles Sauvarct, a été noyé.

Vers 7 heures, le remorqueur « J.-B. Polet », capitaine Louis Courthes, armateur Pochet, sortait du port pour affer prendre en mer des bateaux à la voile qui revenalent des lieux de pêche avec leur marée.

Le « J.-B. Pollet » remontra les bateaux 30t4, 3308 et 2507, auxquels il pessa sa remorque. Puis il mit le cap sur Boulogne.

A un mille du port, it aperçut le 3006 qui foi demandait également ses services.

Le « J.-B. Pollet » memeguvra pour la passer semorque. A ce moment, le 2507 fit une emberdée et vint se placer en travers du 3014 et du 3006.

2006.

La vilasse acquise par ces deux baleaux pe put empécher l'abordage de se produire. Les deux voicies allèrent heurter le 257 avec une telle violence que ce baésau chavira, et coula en quelques minutes, projetant à la mer les sept hommes qui le montaignt.

tant à la mer les sept hommes qui le mon-taient.
Les équinages du 3013, du 3308 et du « J.-B. Pollet » s'élancèrent au secours des marins, dont six purent être sauvés.
Le septième avoit coulé avec son bateau, et malgré les recherches faites pendant une heure, son cadarre n'a pu être refrouvé.
Le « J.-B. Pollet » rallia le port, remor-quent le 3014, le 3008 et le 2006, à bord des-quels les naufragés s'élaient embarqués.
Le 2597 « Sainte-Elisaheth », appartenait à Eugène Coppin, 32 ans. 7, rue de Stres-bourg, qui le commandait. C'élait son uni-que ressource, et malheureusement il n'était pas assuré.

DES BANDITS ARRETENT UNE VOTURE SUR LA GRANDROUE. — ILS SEN-FUENT APRES AVOIR DEVA-LISE LE CONDUSTEUR

Lise le conducteur

Un meunier d'Houdain, M. Victor Duranel,
24 ans, quittait cette ville avec un chariot,
pour aller prendre livraison de sacs de bles
dans les communes d'Hersin-Coupigny, de
Barlin et de Maisnil-lez-Ruitz. Son chargement ferminé, il sortait de cette dernière localifé, vers huit heures du soir.
La nuit était alors très épaisae et le cheval de M. Duranel allait assez doucement,
en raison de la lourde charge qu'il avait à
trafner.

LES MEURTRIERS EN CORRECTIONNELLE

DERNIÈRE HEURE

Deux autos

einés. Une foule nombreuse a suivi les rapides péripéties de oa bizarre accident, et deux heures plus tard des curieux stationnaient encore sur le théâtre de cet accident.

Le roi de Siam est mort

LE SOUVERAIN TRES MODERNE D'UN TRES VIEUX ROYAUME DISPARAIT

Un télégramme de Bangkok annonce la mort du roi de Siam, après quelques jours de maladie. Il à succombé à une attaque d'urémie.

le Siam a, dans ces dernières années, attein une prospérité remarquable.

LE NOUVEAU ROI

LE NOUVEAU ROI

Le prince Choowfa Maha Vajiravadh, qui succède à son père, et a été aujourd'hui même prociamé roi, est né le 1er janvier 1881.

If fut prociamé prince héritier le 17 janvier 1895.

Chulelengkorn avait voulu de bonne heure donner à son fils cette éducation européenne dont il n'avait pu lui-même que tardivement bénéficier.

bénéficier. Il l'enveya à Éton, à Oxford et à l'école militaire anglaise de Sandhurst.

Grève des camionneurs

Les décorations belges

Marseille, 23 octobre. — Les charretiers et les camionneurs se sont réunis cet après-midi à la Routse du Travait et ont voté la

grève générale de la corporation à partir de demain.

Les ouvriers avaient demandé aux patrons une transformation du contrat qui les lie, mais l'entente n'a pu se faire.

Les grévistes sont au nombre de deux mille.

Bruxelles, 3 octobre. — Le roi des Belges ient de décerner les décorations suivantes à personnel français de l'exposition de

Candidats do l'oline ratigue ; ratigue ; Godin, 810 voix. — Lesaffre, 798 voix. Candidats de la Ligue républicane ; Deroch, 1075 voix. — Depré, 1073 voix. MM. Deroch et Depré sont élus.

4 ANICHE

LA LISTE OUVRIERE TRIOMPHE Voici les résultats de l'élection municiale complémentaire qui a eu lieu hier : Inscrits : 2.508. — Votants : 1.748. — Suffrages exprimés : 1.605

Tous les candidats socialistes sont élus

UN BATEAU DE PECHE COULE. -- UN MATELOT EST NOVE

mort du roi de Sian, après quelques jours de matadie. Il à succombé à une attaque d'urémie.

Prubat Somdetch Pra Paramindr Maha Chulalungkorn Patindr Tepa Maha Mongkut Pra Chula Chom Klao Chow Yu Hua, plus connu des Pariseins sous le nom de Chulalongkorn ler, était àgé de 57 ans. Né à Bangkok, le 20 septembre 1833, il avait succédé à son père en 1888.

Il était le cinquième prince régnant de la dynastie des Chakrakri, fondée en 1782 par un premier ministre rebelle, qui posse la couronne sur sa propre tête. Monté sur le trone de très réelles qualités gouvernemenfales. Il eut à traverser les heures difficiles du conflit franco-siamois, de 1885 à 1892. Il défendit avec beaucoup d'habileté et de ténacité les intérêts de son pays.

Chulalonorkorn avait beaucoup voyagé, a attachant à étudier les méthodes gouvernementales et administratives étrangères. Il se rendit à Java, aux Indes, en 1872, il visita à nuisieurs reprises les Etais de Malaisie, notamment en 1890 et 1896, et en 1897, il enreprit son premier grand voyage en Europe. Il sut è ce point attirer l'attention des milleux d'irigeants des grandes puissances, qu'à son retour la représentation diplomatique à Bangkok se trouva considérablement accrue. Dix ans plus tard, en 1907, Chulangkorn d'irigeants des grandes puissances, qu'à son retour la représentation diplomatique à Bangkok se trouva considérablement accrue. Dix ans plus tard, en 1907, Chulangkorn fit à nouveau le voyage d'Europe, se rendit à fonne, Vienne, Paris, Londres, condenne des franceus stamoises.

Chulsiongkorn fit à nouveau le voyage d'Europe, se rendit à fonne, Vienne, Paris, Londres, condenne des produces de l'accueil qu'il ut fut fait à Paris et du succès un le marche des grandes.

Chulsiongkorn d'adage. Copenhague, Stocknom. On se souvient de la cutte du lui fut latt à Paris et du succès sur le mettre de verdure du Pré-Catelan despetites dantseuses siamoises.

Chulaiongkorn, dès son retour des Indes, ni 1872, avait délibérément introduit de sérieuses réformes dans le gouvernement et l'administration du Siam. Son premier soin tut, le 8 mai 1874, d'établir une Constitution et de supprimer l'ésclavage qui avait, en 1889, complètement dispara. Il créa ensuite des relations télégraphiques avec l'étranger, une administration des poetes et fit exécuter nombre de travaux publics importants.

Chulalongkorn fit appel à un grand nombre de conseillers étrangers pour réorganiser son pays. Des Allemends dirigèrent les chemins de fer et les poetes et télégraphes; des Danois, l'armée-et la morine : des Inaliens, les travaux publics : des Français les service d'hysiène ; des Anglais, les donanes, les mines, l'instruction publique : des Belges, la justice, etc. Grâce à cette initiative du souverain et à ces utiles collaborateurs, le Siam a, dans ces dernières années, atteint une presentifé remarquable.

A MAISNIL-LEZ-RUITZ

Comme au temps de Mandrin

en fascus de la actual de la conference.

Capendant, les dernières lumières de Maismit disparurent bientôt au loin dans le nuit et l'attelage arriva au lieu dit « La Plaine », endroit sombre et fort peu fréquenté.

Tout à coup, de chaque côté de la route, surprent des individus, dont l'un s'étail de la conference de la findividus, dont l'un s'étail de la conference de la confer surgirent des individus, dont l'un s'était orné le figure d'une opulente barbe noire. Deux d'entre eux montérent sur les merchepieds et suisirent M. Duranel par les bras, Les deux autres, armés de révolvers, se placèrent devant lui et le mirent en joue. Puis bientot, après le commencèrent l'exploration des poches du meunier. Ils s'entre d'une bourse en cuir vert contenant vide, et d'un couteau de poche; après quoi, ils s'éclipeèrent.

Cette seche s'était dépoulés en graduaux

quoi, ils s'éclipaèrent. Cette seène s'était déroulée en quelques instants et les herdite avalent decompil leur losque besogne sens profèrer un seul not. La gendarmerie les recherche activement.

Le drame de Saint-Jans-Cappel

Nous avons relaté les débuts de l'autiliance de vandredi, Samedi matin, l'affaire est revenue devant le tribunal.

Après un sévère réquisitoire de M. Landrice, procureur de la République, qui dit combien la tâche de M. Coupiliand, magistrat instructeur, a été pénible, étant donné le mutisme des térnoins.

Après une habite platicire de Me Deblock, avocat, le Tribunad condemne Jules Beaupré à dix-huit mois de prison et sequitte Arthur Sinnaghel.

Florimond Debruyne, qui avait été mis en liberté provisoire, n'ayant pu être averti à temps, comparatira ultérieurement.

thernal, erchitecte: Faure, trésorier du commissariat français; Janselme, secrétaire du comité d'organisation.
Cheveliers. — MM. Lachaze, adjoint au commissaria général; Muteau, secrétaire du commissariat français; Frieisch, commis en feu UN TAMPONNEMENT QUYRIT
LES RESERVOIRS D'ESSENCE
Peris, 23 octobre. — Un bisserre accident
s'est produit hier seir, un peu après six
heures, faubourg Montmartre, devant le nu-

(Par Services Télégraphiques et Téléphoniques Spéciaux)

Ordre de Léopold II

Ordre de Léopold II
Grand-cordon. — M. Emile Dupont, ééneteur, président du comité français.
Grand-officier. — M. Pinard, deuxième
président du comité français.
Commandeurs. — MM. Ferdinand Dreyfus, sénateur, membre du jury supérieur;
Barbier, sénateur, président du comité d'organisation.
Officier. — M. Dedet, commissaire général adjoint. heures, faubourg Montmarire, devant le numéro 44.

Une voiture automobile portant le numéro 83-X-2, conduite par le propriétaire, M. Hoziere, demeurant 1 bis, rue de Bièvre, a tamponné par l'arrière l'auto de M. Belleux, représentant de commerce, 46, rue Massen. Par suite du choc, le réservoir à essence du véhicule tamponné a été crevé et le liquide, au contact de la lanterne, a pris feu; en quelques secondes, les deux voitures étaient environnées de flammes,

Un passant briss l'avertisseur d'incendie qui se trouve non loin de là, et bientôt les pompiers des cusernes des rues Jean-Jacques Rousseau, Bianche et Chicasu-Landon arrivèrent sur les lieux.

Maigré la promotituté des secours, le feu avait déjà fait son œuvre, et des deux véhicules il ne restait juu que des débris calcinés.

Une foule nombreuse a suivi les rasides

Tragique suicide

Saint-Quentin, 23 octobre. — A Flavy-le-Martel (Alsne), un incendie a détruit complètement l'habitation occupée par M. Feuillette, cinquante-sept ans.
Quand les sauveleurs arrivèrent, ils découvrirent étendu sur le lit le cadavre du propriétaire, la tête trouée d'une balle de révolver.

couvrient etendu sur le it le cadavre du propriétaire, la tête trouée d'une balle de févolver. On suppose que Féuillette a allumé l'in-cendie et s'est tué ensuite.

Un drame conjugal Une femme tire trois coups de revolver sur son mari

sur son mari Saint-Etienne, 23 octobre. — Un drame est déroulé dimanche soir, devant le théà

Mine Rapet, née Céline Jouve, 21 ans, a Mime Râpet, née Câline Jouve, 21 ans, a tiré trois coups de revolver sur son mari, Antonin Rapet. Ce dernier a été grièvement blessé. Il a été transporté à l'hôpital.

La meuririère a été arrêtée. Le ménage vivatt en mauvaise intelligence ; c'est la cause initiale du drame.

La République portugaise

LE BRESIL RECONNAIT LE NOUVEAU GOUVERNEMENT Lisbonne, 23 octobre. — Le gouvernement brésilien a reconnu la République portu-gaise,

SUICIDE DU DIRECTEUR DE LA MONNAIE

Lisbonne, 23 octobre. — Une enquête officielle avait été ouverte par le nouveau gouvernemen. républicain au sujet de certaines rrégularités dans la gestion de la Monnaie. En recevant l'ordre de soumettre ses livres de comptabilité au juge d'instruction chargé de l'enquête, le gouverneur de la Monnaie, M. J. de Lima, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver dans la tête. Pitsieurs employés de la Monnaie ont été arrêtés.

LA LAICISATION DES ECOLES
Lisbonne, 23 octobre. — L'eofficiels publices demain un décret ordonnant la complete latélation des écoles.

plète latcisation des écoles. L'arrêté du ministre rappelle au procu-reur de la République l'application du code pénas aux prêtres attaquant la forme de gouvernement et les autorités constituées.

LA DETTE EXTERIEURE PORTUGAISE Labonne, 23 octobre. — Une commission continue à élocuper de la grande souscription nationale pour le patement de la dette extérieure portuguise.

Le «Diario de Noticias» évalue le montant total de cette dette à 198,000 contos de reis, soit 41,250,000 livres sterling.

Le ministre de la guerre à Toulon

Toulon, 29 octobre. — Le ministre de la marine arrivera à Toulon lundi après-midi et s'embarquera mardi, à la première heu1e, aur le «Voltefite», out appareillera pour effectuer ses premiers essais de vingt-quare heures à grande vitesse. Il se rendra de Toulon jusqu'à Port-Vendres et retour.

La grève du Havre Le Havre, 23 octobre. — Au cours d'une réunion tenue entre les deux syndicats : celui des entrepreneurs et celui des journaliers du port, une commission arbitrale s'été nommée.

été nommée. Les ouvriers se sont engagés à reprendre le travail demain lundi, à condition que les employés syndiqués congédés soient repris. LE C HLÉRA EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 23 octobre. — Les sta-tistiques de vingt gouvernements accusent 350 cas de choléra et 179 décès pour la se-

Tragique incendie

Il Fenvoya à Bion, à Oxford et à l'école militaire anglaise de Sandhurst.
Le jetune prince, qui parle couramment l'anglais, le français et l'allemand, et a subt fortement l'empreine de l'éducation anglaise qu'il a reque, avait, il y a trois ans, êté envoyé « déguisé en homme du commun spour feire en Chine une enquête sur la situation économique et militaire de l'empire du Millet.
Le prince qui a été ainsi préparé au rôle qu'il va être appelé à jouer, est chevalier de l'Ebèphent blanc, des Sérabhins, de l'ordre capagnol de la Toison d'Or, étc.
Son père ayant très asgement ménagé la transition entre le passé et le présent, le nouveau règne marquera une étape importante vers le progrès. Une jeune illis brâte vive
Yssingeaux, 28 octobre. — Un incendie
d'une extrême violence s'est décleré vers
dix heures du soir à Montregard (Haute-Loire) dars un immeuble habité par la famille Rousson.

mille Rousson.
Mile Hélène Rousson, agée de 16 ans, a péri dans les flammes malgré L. promptitude des secours. Le père a été grievement bruité.
Les peries sont considérables.

Un « Rambrandt » volé à Varsovie à Marseille

Varsovie, 23 octobra. — Des voleurs in-conina se sont introduits la nuit dernière au paleis du comte Branichi et ont découpé dans le codre le célèbre portrait du « vieil-

Le retour de M. Clémenceau

de l'Exposition de Bruxelles

Les Palmas (Canarles), 23 octobre. — Le transattantique «Principe-Umberto», à bord duquel voyage M. Clemenceau, a moullié dans le port.

M. Clemenceau a fait une promenede dans la campagne environnante. Il s'est excusé de ne pouvoir par suite du manque de temps assister aux réceptions que voulaient organiser quelques personnalités.

La Coupe Gordon Bennett

L'atterrissage du « Dusseldorf »

Bruxelles:

Ordre de la Couronne

Grand-cordon. — MM. Chapsal, commissaire général, et Viger, vide-président du jusy supérisor.

Commandeur. — M. Schwob, commissaire général des colonies françaises.

Officiers. — MM. Seglio, délégué par le cous-secrétariat des beaux-arts; de Mon-Saint-Louis, 23 octobre.—Le ballon e Dus-seldorf » est descend près de Kiskisink (Québec), mercredi à midi. Les pilotes afirment avoir parcouru 1240 milles.

parlementaire

LES INTERPELLATIONS Paris 23 octobre. - Demain s'ouv

Bession extraordinaire du Parlement pomi 18376.

Comme il n'y a pas de bureau à thre, les deux Chambres procederont immédiatement à la fitation de leur ordre du jour.

Pour la Chambre, la session d'automne est devenue la session du budget depuis bien longtemps. En effet, la discussion du budget ne commence qu'après les vacances parlementaires, et encore, le plus souvent, est-elle précédée d'interpellations, dont le dépôt a eu lieu pendant l'intersession.

Cette année, ces interpellations ont été page ticulièrement nombreuses.

LE DEBAT SUR LA CREVE DES CHEMINOTS

Cependant une série d'interpellations viems dra dès demain en discussion. Ce sont celles qui ont trait à la grève des cheminots dont nous avons donné l'énumération dans un de nos derniers numéros.

Ainsi que le Conseil des ministres l'a décid amedi, le Gouvernement se mettra à la discussion de la Chambre pour que cet important débat s'engage immédiatement.

Il se pourrait que M. Briand parlât dès de main après les premiers orateurs. Cependan la discussion durera plusieurs séances et ne prendra sans doute fin que vendredi, car en dehors du président du Conseil, plusieurs ministre seront mis en cause : MM. Millerand et Barthou, par exemple, et leur intervention à la tribune parait fort probable.

Après la ciéture de la discussion des interpellations sur la grève des chemins de fer, la Chambre s'ajournera en raison des fêtes de la Toussaint au jeudi 3 novembre. C'est 1 cette date que commencera la discussion de budget.

La dynamite à Marseille

Marseille, 23 octobre. — Les 34 cartou-ches de dynamite trouvées hier au bord du ches de dynamite trouvées hier au bord du talus de la voie ferrée, aux Aygulades, près de Marseille, provencient de la fabrique d'explosifs de Saint-Martin-de-Crau. Quatre d'entre lles, dites Cheddites ruméro 2, provenaient de la société des explosifs de Chedd (Baute-Savoie). Les carlouches, qui étaient paquetées dans du papien parchemin, mesuraient 12 centimètres de long sur 3 de diamètre.

L'expert chimiste commis à l'examen de ces engins a conclu à une force explosive considérable.

L'enquête n'a encora donné aucun résultat.

Un cyclone en Italie

Milan, 23 octobre. — Le mauvais temps si revenu et a causé des dégâts dormes dans le Vérétic et aur le lon Majeur.
La grété de la companie de

Dernières Nouvelles REGIONALES

A ESCAUDAIN

Les exploits de la « Bande à Ricolas »

GAMBRIOLEURS ET BANDITS REDOU-TABLES, LES DANGEREUX DEIVI-DUS ARRETES PAR LA BRIGADE MOBILE FAISAIENT AUSSI DE LA FAUSSE MON-NAIE

NAIE

Nous avons releté les arrestations successives de Nicolas, Dhomain, Rigaut et Poulle, opérées à la suite d'une minutieuse enquête conduite discrètement par M. Martin, commissaire de la poise nicotie de Lilie et les inspeceures, MM. Huffin e Louis.

L'enquête est suffisamment evencée au jourd'hui pour que nous puissions, sans gêner laction de la justice, donner queiquet délaits sur les vols qui sont reprochée à ces dangereux individus.

. UNE SERIE DE VOLS UNE SERIE DE VOLS

Suivons l'ordre chronologique. C'est d'abord en octobre 1909 une fentative de éambriolage, la nuit, chez M. Dupont, rentier à Escaudain. Les malandrine essayent en vain d'ouvrir un coffre-fort avec une fausse clef en cuivre qu'ils oublient sur la serrare.

Des clefs semblables sont retrouvées chez Nicolas et des tennoius déclarent avoir vu celui-et devant la maison ce même soir.

Dans la nuit de 2 au 3 novembre, ils cambriolent l'église d'Hélesmes et emportent divers objets servent au cuite. On en retrouve quelque-uns chez Nicolas.

Dans la nuit du 6 an 2 l'évrièr dernier, ils voient 70 kilos de cuivre à la fosse Lambrecht.

Dass is nuit du 6 sa 7. Tevrièr dernier, ils voient 70 kilos de cuivre à la fosse Lambrecht.

Dans is nuit du 23 su 24 du même mois, ils vont à la fosse Audiffret et enlèvent des vêtements, des robinets en bronze, etc.

Une partie de ces chiefs est retrouvée chez Nicolas.

A la fosse de Rieulx, ils céheuent dans une tentative de voi et abandonnent leure outils, dont l'un porte les initiales de Nicolas.

Dans la nuit du 30 juin au 1er juillet, et cest la le resit le plus grave — les bandits sincèrent chez M. Jory, cultivateur à Welters, le sasissent, in et sa secur, à la gorge, les, terrassent, les menacent de mort pour force les deux vieillards à leur remetre de l'argent et filent en emportant 200 fr.

Le 2 juillet, ils dévochet 6 ispins chez M. Sénéchal, à Escaudain. Ils en mangent quarte dans un souper pour leque Nicolas lahord des invitations aux compagnons.

Les deux autres vivent encore et ant été reture dans la perquisition.

FAUX-MOONAYEURS

Cette perquisition, outre les objets qui mi

Cette perquisition, outre les objets qui ont fourni le preuve de la culpabilité de Nicolas, a amené la découverte d'un attinan de cambrioleurs : vet à métaux, pinces, resagnols, etc., et d'un attinail de faux-monayeur, notamment un moule pour fabrigie de Napolèces fausses de 2 francs à l'effigie de Napolèce III.

On le voit, la police mobile a fait la une houne capture at it convient de l'an louer.